

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Lorraine | 2001

---

### Nasium

Agglomération antique à Naix-aux-Forges et Saint-Amand-sur-Ornain

Franck Mourot, Philippe Frigério et Nadine Nikiforoff

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8904>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Franck Mourot, Philippe Frigério et Nadine Nikiforoff, « Nasium », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8904>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nasium

Agglomération antique à Naix-aux-Forges et Saint-Amand-sur-Ornain

Franck Mourot, Philippe Frigério et Nadine Nikiforoff

---

**Identifiant de l'opération archéologique : F1355200100041**

Date de l'opération : 2001 (PT)

- 1 Depuis 1999, des recherches ont été relancées sur la ville gallo-romaine de *Nasium*. Le programme est fondé sur l'emploi combiné de techniques de reconnaissances archéologiques non destructives (recherches archivistiques, prospection aérienne et pédestres).
- 2 Les premiers résultats ont notamment mis en évidence l'importance de l'extension de l'agglomération (voir *Bilans scientifiques régionaux 1999 et 2000*, p. 32 et p. 138-141). Limité par cinq nécropoles connues grâce aux fouilles et découvertes fortuites du XIX<sup>e</sup> s., l'espace urbain s'étend sur 120 ha, ce qui en fait, avec Metz, la ville la plus importante de l'espace lorrain. Située en territoire leuque, elle dispose d'une superficie supérieure à Toul. En effet, les recherches archéologiques préventives (fouilles et sondages) réalisées ces dernières années en périphérie et dans ce chef-lieu de Cité suggèrent une extension maximale de l'ordre de 50 ha à 60 ha, soit près de la moitié de *Nasium*. Cette comparaison dévoile l'importance des deux villes et permet de mieux comprendre pourquoi, au II<sup>e</sup> s. de notre ère le géographe Ptolémée mentionne *Nasium* et Toul chez les Leuques.
- 3 Grâce aux photographies aériennes réalisées par P. Frigério et J.-P. Colin, on sait désormais que le maillage urbain s'organise selon un modèle régulateur quadrangulaire d'environ 70 m à 75 m de largeur. Cette trame n'a pu être appliquée sur l'ensemble du site en raison de la topographie particulière des parties haute et basse de la ville. Ainsi, plusieurs quartiers du plateau méridional de Mazerioie/L'Éguevillon ont une forme trapézoïdale ou triangulaire. C'est sur cette zone, dominant la confluence de l'Ornain et de la Barboure, que se rassemble l'essentiel de l'apparat monumental : une place publique de près d'1,5 ha, et un complexe cultuel d'environ 8 ha dans lequel se trouve le *fanum* fouillé par C. Gilquin et L. Legin, entre 1967 et 1988.

- 4 De façon complémentaire aux prospections aériennes, les recherches documentaires ont permis de recueillir des informations sur l'urbanisme de la partie basse de la ville. Les comptes-rendus des fouilles effectuées en mars et avril 1818 par C.-F. Denis, conservés à la médiathèque de Bar-le-Duc et aux archives départementales de la Meuse, sont relativement précis. Mis à part la découverte de portions de rues et d'habitats privés, dont certains disposent de décorations exceptionnelles de placages de marbres et de mosaïques, ces fouilles nous livrent la description d'un important balnéaire construit en contrebas du centre monumental. Le récit de la découverte nous renseigne sur la qualité de sa décoration intérieure constituée de peintures murales figuratives et de placages de marbres. Des récits postérieurs à la découverte nous indiquent, en outre, que les vestiges mis au jour ont servi, durant plusieurs décennies, de carrière pour la construction de plusieurs maisons du village.
- 5 Une prospection du bâti a permis de retrouver, sur la façade d'une maison, des éléments de réemplois provenant de ces thermes. On peut y observer, scellés dans la maçonnerie, des blocs de mortiers de tuileau retaillés en moellons, plusieurs pilettes d'hypocauste, des fragments de dalles de *suspensura* ainsi que des dalles en pierre de couverture de toiture (lauzes en calcaire dit de Savonnières).
- 6 Afin de mieux appréhender les caractéristiques de la topographie urbaine de la partie basse de la ville, deux terrains labourés ont fait l'objet d'une prospection quadrillée. Cette opération, menée sur le terrain en 1999-2000 par N. Nikiforoff, dans le cadre d'un mémoire de DEA à l'université de Metz, a permis d'étudier, sur 5 ha, plusieurs quartiers de l'agglomération antique. Les parcelles des « Tussottes-Roies Bâtorges » et des « Soylières » se trouvent entre les thermes et la nécropole dite de *Cocusse*. L'utilisation d'un maillage de 5 m a largement répondu aux attentes initiales. En effet, la cartographie des épandages de pierres met en évidence 7 rues délimitant 10 îlots. L'étude du mobilier offre l'opportunité de déterminer la nature de l'occupation de plusieurs de ces zones. Au nord-est, des bâtiments, sans doute privés, munis d'hypocaustes, disposent d'une luxueuse décoration intérieure (placages de marbre et tesselles de mosaïque). Des thermes, peut-être publics, sont identifiés à l'ouest. Ces résultats viennent corroborer les observations de C.-F. Denis qui avait fouillé, dans le même secteur, un portique ou une façade monumentale. Au niveau chronologique, le mobilier archéologique collecté indique une occupation s'étendant de la première moitié du I<sup>er</sup> s. à la fin du IV<sup>e</sup> s. de notre ère. Mais les artefacts du IV<sup>e</sup> s. sont peu nombreux (3 tessons de sigillée à molette simple et une monnaie). À ces informations historiques s'ajoutent des données patrimoniales. En effet, l'étude de la surface de la couche de labour permet d'évaluer l'état de conservation des vestiges. Les épandages de fragments de sols maçonnés indiquent une forte érosion. Cette partie du site s'avère donc une zone à protéger en priorité.
- 7 Les résultats acquis grâce à la combinaison des méthodes et techniques employées dévoilent l'existence d'une agglomération développée dont le type répond aux schémas des centres urbains importants du nord-est de la Gaule. La poursuite des recherches permettra de mieux appréhender les différentes composantes de cet urbanisme. L'étude des formes de l'habitat constitue un axe privilégié dans la mesure où les archives n'ont livré que des informations lacunaires. L'analyse des collections publiques issues des fouilles du XIX<sup>e</sup> s. permettra de mieux comprendre le cadre de vie des habitants de la ville gallo-romaine et son évolution.

---

## INDEX

**peuple** Leuques

**Thèmes** : agglomération secondaire, architecture monumentale, céramique, céramique romaine, documentation, habitat, hypocauste, marbre, monnaie, mosaïque, nécropole, peinture murale, photographie aérienne, portique, rue, sigillée, thermes, urbanisme, vicus

**opération** Prospection thématique (PRT)

**Index chronologique** : Empire romain

**Index géographique** : Lorraine, Meuse (55), Naix-aux-Forges

## AUTEURS

FRANCK MOUROT

AUT